

par le caractère miraculeux de sa vocation et de ses victoires, mais encore et surtout par les fins que Dieu avait assignées, à son intervention décisive aux heures les plus critiques de notre histoire nationale.

Faire triompher la justice et le droit, par là faire régner la paix et la concorde, remettre en honneur la pureté des mœurs, surtout conserver l'Eglise de France dans la vérité inaltérable de la doctrine et dans l'attachement à l'Eglise de Rome, voilà des résultats moins immédiatement visibles, mais très réels, de sa mission, qui fut un apostolat. Et c'est pour cela qu'à l'exemple des grands apôtres de son siècle, Jeanne mit son héroïque entreprise sous la protection du Saint Nom de Jésus, qu'elle invoquait encore au moment où cette entreprise et cet apostolat recevaient la sanction du martyre.

A cette époque, en effet, un des plus glorieux fils de Saint François, Saint Bernardin de Sienne, parcourait presque sans repos l'Italie toute entière, rétablissant partout la paix, combattant avec autant de succès que d'éloquence les vices qui rongeaient la société d'alors, faisant refleurir sous ses pas les vertus chrétiennes. Toutes ces victoires, — car c'étaient de vraies victoires, — il les remportait par le Nom de Jésus.

Sur des planchettes, il faisait peindre au milieu d'un cercle entouré de rayons, les trois lettres triomphantes ; il les exposait à la vénération de ses auditeurs, organisait des processions, entonnait des cantiques, prêchait le salut apporté au monde par Dieu fait homme, enflammait ainsi tous les cœurs, réformait les abus et restaurait partout le règne du Christ.

La prédication de Saint Bernardin et son zèle à promouvoir la dévotion au Saint Nom de Jésus faisait revivre à deux siècles de distance les échos de la prédication du Bienheureux Père Saint François, sur les lèvres de qui le Nom de Jésus était doux comme le miel. On y trouva pourtant à redire : il fallut, qu'à deux reprises le Pape se prononçât formellement et fermement en faveur de Bernardin et de ses procédés apostoliques. La persécution, comme toujours, eut du bon, puisqu'elle fut l'occasion d'un effort plus suivi et plus multiplié en fa-